



Photo Legrand-Quimper

AUDIERNE

Texte et photos de F. H. LÉVÊQUE

DEPUIS quatre jours, notre horizon était un grand mur de béton qui nous paraissait très haut pendant six heures, puis très bas pendant six autres heures. Mais durant tout le jour, toute la nuit, une dentelle d'écume, jaillie de son sommet, déferlait en grondant.

Le vent, quant à lui, n'arrêtait de gémir dans les minces agrès de notre mât tripode. Solidement amarré sur son coffre, par quatre fortes toulines, notre bateau semblait piaffer tel un cheval impatient. Le baromètre, de 770 était dégringolé à 728 et une tempête d'ouest remarquable nous avait contraint, après avoir doublé Penmarc'h, à relâcher à Audierne. Depuis notre arrivée, aucune accalmie, aucune météo ne nous donnait d'espoir. Parfois le vent semblait hésiter et remonter Nord, puis le soleil et le ciel bleu, timides, se faisaient une trouée dans la grisaille.

Alors nous reprenions espoir. Hélas, la nuit venue, la piaule se raccrochait en Ouest et nous dispensait sa sinistre complainte.

Audierne est en effet situé à 12 milles environ du **raz de Sein** et à 16 milles de la pointe de **Penmarc'h**.

Ceux qui veulent passer le raz doivent être sur les lieux (tourèle du chat - La plate) environ une demi-heure à une heure avant la pleine mer. Ils risquent ainsi, si bon vent, de pouvoir passer le **Four** du même coup ou, en tout cas, de rejoindre aisément **Douarnenez** ou encore **Camaret**.

Dans l'autre sens, les navigateurs amateurs venant de franchir le raz aimeront faire escale avant de rejoindre les Glénans ou Bénodet, distants de quelque vingt milles, faciles à franchir sans surprise de météorologie.

« mouillage de **Ste-Evette** », abrite également la plage, ce qui n'est pas négligeable pour les amateurs de bains, et le plan d'eau, épargné ainsi de la mer du large, peut être très apprécié des petits dériveurs qui veulent quand même faire de la voile les jours de mauvais temps.

Dans ce mouillage de **Ste-Evette**, on trouve 3,50 m de fond sur les bouées allant en décroissant jusqu'à la plage. On peut débarquer sur la cale du canot de sauvetage (1 m de fond) et se rendre à Audierne par la côte.

La promenade n'est pas dépourvue d'attrait. A la pointe de **Penmarc'h** la côte est basse et rocheuse, puis elle va en s'élevant jusqu'au raz de **Sein**.



L'entrée du port d'Audierne - les deux nouveaux épis sont visibles ainsi que Poulgoazec.

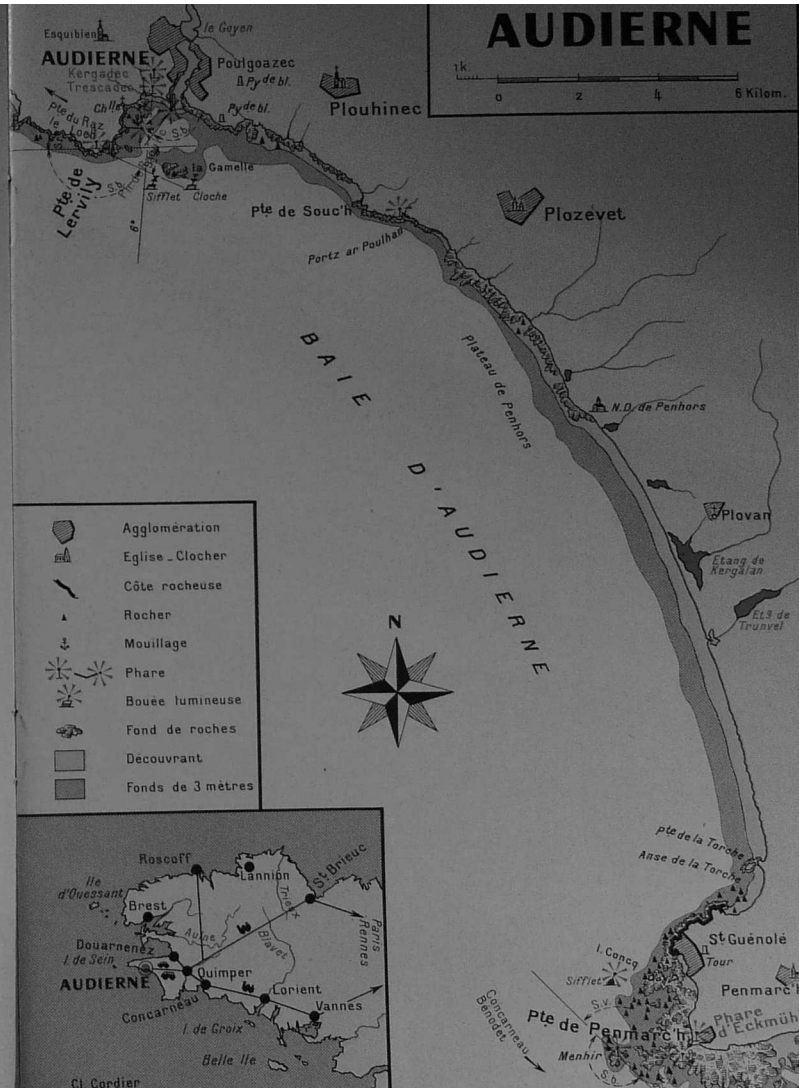
Audierne doit sa mauvaise réputation à l'époque où la digue splendide et efficace qui protège le canot de sauvetage n'était pas construite. En effet, par mauvais temps, du secteur sud à l'ouest, une barre s'y formait sur le plateau de la **Gamelle** et il était difficile d'y tenir mouillé avant de trouver assez d'eau pour remonter le **Goyen** et aller à Audierne.

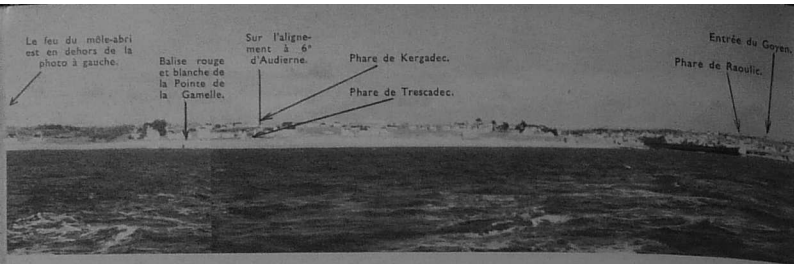
Maintenant, même de nuit, le balisage clair et précis permet d'entrer derrière la digue où l'on trouve trois coffres. Ce mouillage, appelé

Quitte **Penmarc'h**, même en naviguant à vue, on ne peut manquer Audierne, reconnaissable d'une part à la pointe de **Lervily** et aux toits et au clocher de **Poulgoazec**, assez comparable à un village miniature coloré franchement en noir et blanc sur ce fond de rocaille et de verdure.

Venant du raz de **Sein**, aucune erreur non plus. Vous aurez tout au plus une hésitation devant l'**anse du Loch**, moins peuplée et sans feu, mais pourvue d'un petit débarcadère.

De nuit, tout se simplifie : les feux sont





clairs. Un alignement à 6° : le feu de **Trescader** (isophase vert 4') par celui de **Kergadec** (rouge fixe) vous permet de vous réfugier derrière le môle-abri et d'éviter les dangers de la Gamelle qui est elle-même balisée par deux bouées du système cardinal. Du mouillage de Ste-Evette il est aisé de contourner le phare de **Raoulic** au bout de la jetée et de remonter sur Audierne. Cependant, il faudra longer celle-ci et éviter de toucher deux épis récemment construits sur l'ouest du chenal pour briser le ressac.

Ces épis portent des feux rouges la nuit et sont francs d'abord.

Celui qui a connu Audierne avant tous ces travaux sait apprécier leur importance du point de vue portuaire. Cependant, au cours de mes nombreuses escales, je n'y ai rencontré qu'un seul bateau de plaisance : un anglais, qui d'ailleurs nous suivit pour passer le raz de Sein. Et si j'ai voulu détruire la légende d'Audierne, je devrais pour être juste dire que le raz de Sein est sans difficulté et qu'il m'est arrivé de mouiller, venant du nord, dans la baie des Trépassés pour déjeuner avant de le franchir.

Il suffit au plaisancier de bien savoir interpréter ses feux, ses balises et le moment des courants portants. Et j'ajouterai qu'il est très

Sorcie d'Audierne sur le Goyen - à droite un nouvel épi balisé.



dangereux, par contre, de s'y hasarder par mauvais temps, et surtout par des vents debout à la route qu'on y doit faire.

LE PORT

Deux autres alignements à 34° (feu de la jetée par clocher de **Poulgoazec** et un autre à 16° feu de la jetée par la pyramide des **Capucins**, blanche à terre) permettent l'accès du **Goyen** si la hauteur d'eau le permet sans mouiller à Ste-Evette, située à notre babord.

Le chenal sinueux qui longe la jetée assèche de 1,50 m environ. La vitesse du courant de jusant se fait sentir et peut atteindre, dans le coude devant Poulgoazec, jusqu'à 5 nœuds en vive eau.

Nous découvrons le port, après un coude, à notre babord. Les quais sont encombrés de langoustiers que nous ne nous lassons pas d'admirer tant ils sont bien tenus. A notre tribord est l'anse de Poulgoazec avec un quai, une cale et même un radier pour le carénage d'importantes unités.

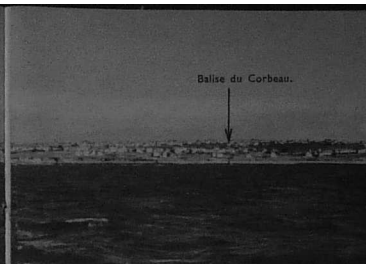
Le bassin ainsi formé se termine au nord par un pont dont on ne peut que regretter la condamnation de l'arche tournante. En effet, c'est en amont de ce pont que sont les chantiers et un excellent coin d'hivernage sur le Goyen. Pour y accéder les bateaux importants doivent donc démâter.

Un hivernage est possible à babord en aval de ce pont.

Le port entier assèche de 0,60 m à 3,60 m et le courant s'y fait sentir.

Audierne (4 600 habitants) est un centre important de pêche côtière à la langouste. Par ce fait, nous y trouvons les multiples ressources que nous désirons pour notre ravitaillement et pour nos bateaux : eau sur le port, combustible (essence, gas-oil), une coopérative maritime à laquelle nous pouvons nous procurer filin, poulie, peintures, feux, montres, etc., et certains vêtements de bord.

Deux chantiers de constructions navales, certes plus experts en « gros bateaux » qu'en



dériveurs, peuvent nous rendre de nombreux services ainsi que les ateliers locaux de mécanique et de forge.

Enfin, une grue de cinq tonnes est située à l'extrémité nord du port.

De nombreux autocars relient la ville à Brest, Douarnenez, Quimper, Concarneau...

L'acheminement des bateaux par fer se fera sur Quimper ou Douarnenez avec transbordement par route pour Audierne où l'on aura toute facilité pour leur mise à l'eau et leur mâtage.

Bien que le port, dans son ensemble, soit surpeuplé et actif, le plaisancier trouve toujours un coin pour passer ses amarres.

On aura même l'occasion, en couple d'un bateau de pêche, d'aller dans la cabine écouter la météo et discuter navigation avec « des professionnels », ce qui est toujours une forme de bavardage interminable pour qui aime la mer. Celui qui rentre à Audierne pour un bref séjour et a besoin de toute sa liberté pour appareiller sans tenir compte de la marée doit, de préférence, retourner prendre son coffre au mouillage de Ste-Evette.

C'est ce que nous faisons en cette dure tempête de décembre 1959. Nous allions nous ravitailler et, disparaissant dans la nuit, retournions en descendant le Goyen sur notre mouillage, espérant une embellie pour franchir le raz.

Un soir, nous croisons l'« Enez-Sun », revenant de l'île de Sein. C'était bon signe : il avait pu passer. Le lendemain, nous partions à notre tour affronter la Vieille, la Plate, et Tevennec!

LE SEJOUR A AUDIERNE

J'aimerais pouvoir me « baser » à Audierne, avoir du temps et pouvoir déguster tous les charmes de sa baie et du cap Sizun autrement qu'en navigateur toujours obnubilé par des histoires de balises et de courants.

J'aimerais flâner sur sa plage de sable fin longue de près d'un kilomètre, gravir les

rochers de la pointe de **Lervily**. Puis, si j'avais une petite barque sans quille, avec une voile au tiers, je me risquerais plus loin, dans les cailloux qui bordent la côte jusqu'à **Port-Laubous**, à l'**Anse du Loch**, **Port-Bestrées**. J'irais avec des pêcheurs explorer les recoins du raz de Sein, me moquant bien des alignements sacro-saints d'une parfaite navigation.

Et puisque cela est possible, j'embarquerais sur l'« Enez-Sun », pour la fameuse île dont l'immense chandelle a si souvent occupé mes quarts de nuit, mais si souvent que je la crois tout de même un peu à moi, comme le Stiff, la Parquette et d'autres, jusqu'au Dungeness désolé de la mer du Nord!

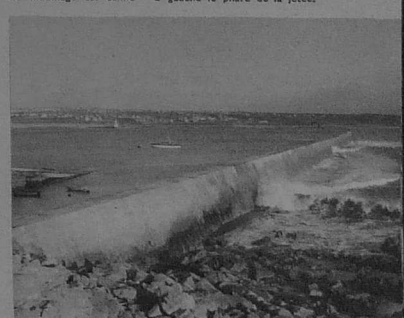
Aller à Sein sans se préoccuper de tous ces cailloux dangereux, des courants, des chenaux étroits sur des alignements rigoureux, et d'un mouillage dont le vent peut contrarier le confort, est vraiment une belle promenade!

Mais les environs d'Audierne ne manquent pas d'excursions. Voyez la Pointe du Raz, dont le décor grandiose un jour de tempête vous... refroidirait! Puis, la baie des Trépassés, l'Enfer de Plogoff, la pointe du Van, sans oublier toutes les vieilles chapelles, les vieilles pierres, de **Primelin** (église St-Tugen, xv°), **Cleden-cap-Sizun** (construit sur l'emplacement de la ville d'Ys, que la légende veut engloutie dans le raz de Sein; église du xii°), **Goulien** et la chapelle de Lannouere, **Mahalon**, **Pont-Croix**, etc.

Et si vous aimez pêcher en mer ou en rivière, vous ferez d'abondantes captures (truites et saumons).

Les amateurs de navigation pourront longer la côte, faisant route sud à vue sur le phare d'Eckmühl, bien reconnaissable avec son « petit phare ancien » qu'il a l'air de tenir par la main, pour entrer à **St-Guénolé** ou au **Gilvinac**.

On remarque l'effet du brise-lame du môle de Sainte-Evette. Le mouillage est calme - à gauche le phare de la jetée.





Le port du Goyen.
Mouillage et hivernage en aval à droite.

Mais ne soyons pas téméraires. Il y a là de beaux chapelets de cailloux et les accès des ports de la pointe de Penmarc'h ne sont pas aisés. Nous irons ensemble, cartes et documents nautiques en main, et vous y verrez, comme à Audierne, combien la pêche y est importante, comment les bateaux sont taillés et les gars accueillants pour celui qui sait comprendre leur vie.

Si, simplement, il vous plaît de rester à Audierne et de faire de la voile, sachez qu'il existe un club, le Club Nautique Audernais, dont la flottille de snipes est très active.

Saint-Guérolé, la pointe de Penmarc'h et le phare d'Eckmühl.



Ce monotype a été particulièrement apprécié par ses qualités marines et robustes à la fois, dans cette partie du littoral où l'océan vient frapper la terre avec force.

En 1958, le Club Nautique d'Audierne a organisé le Championnat de Snipes qui eut un franc succès, et dont tous les participants furent séduits par le plan d'eau choisi.

Pourtant, ne vous attendez pas à découvrir un club-house moderne aux installations confortables. Il s'agit ici, je ne dirais pas d'un début, mais d'une chose qui s'agrandit peu à peu grâce à quelques bonnes volontés. Un hangar convenable permettra bientôt l'hivernage de nombreux monotypes. Chaque année, régatiers locaux et estivants s'y regroupent. Le développement d'Audierne comme port d'escale pour le yachting, grâce au mouillage de Ste-Evette, entraînera peu à peu le Club Nautique Audernais à se développer.

De tels ports sont nécessaires à l'essor croissant de la navigation de plaisance et leur aménagement doit être mené parallèlement; nous y gagnerons non seulement de nombreux visiteurs français mais aussi les bateaux anglais qui, à l'aller, font habituellement escale à l'**Abervrac'h**, et au retour feraient des vivres et du carburant à Audierne avant de franchir le raz de Sein et le Four.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Moyen d'accès : S.N.C.F. jusqu'à Douarnenez, 9 h 30 de Paris, ou jusqu'à Quimper (9 h de Paris). Service d'autocars journaliers.

Distance d'Audierne à Paris : 691 km ; à Lyon : 887 km ; à Bordeaux : 666 km.

Bureaux de la marine : quai J.-Jaurès.

Coopérative maritime : quai J.-Jaurès.

Douane : quai J.-Jaurès.

P.T.T. : quai A.-France.

Chantiers : Kersandy, Gléhen Fils.

Mécaniciens : Bonis, garage, 1, rue Lamartine. Kerdravat, rue du Pont. J. Guivarch, La Montagne.

Quincaillers : Vve Paillart, rue du 14-Juillet. Maullec, pl. de la République.

Club Nautique Audernais : Hôtel de France, Audierne. Tél. : 2.

Syndicat d'initiative : sur le port.

Ecole de formation maritime.

Grue : à l'extrémité nord du quai J.-Jaurès, force 5 tonnes.

Terrains de camping sur Audierne et Poulgoazec.

Cartes marines Penmarc'h-Audierne 3505. Raz de Sein 5252. Pour le Goyen, plan 5397.